

# Religion, esthétisation, persuasion : l'exemple du prédicateur Amr Khaled<sup>1</sup>

Mahdi Amri  
Institut Supérieur de l'Information et de la Communication, Rabat, Maroc

## Introduction

Amr Khaled est né à Alexandrie dans une famille aisée en 1967. C'est un prédicateur musulman de nationalité égyptienne. Il ressort diplômé en comptabilité de l'université du Caire. Plus tard, en 2001, il obtient un diplôme de l'institut d'étude islamique. En 2010, il obtient un doctorat en Islamologie de l'Université de Wells. Amr Khaled a commencé à prêcher en 1990 dans des mosquées et des clubs privés. En 1998, il a commencé ses prêches télévisés qui vont être diffusés sur la chaîne de TV saoudite Iqraa. Ses conférences et émissions télévisées sont très populaires et touchent toutes les couches de la population.

Amr Khaled est donc l'un des plus célèbres téléprédicateurs du monde arabe. En 2009, son programme *Les Récits des prophètes* dans sa 2<sup>ème</sup> partie a été vu par 50 millions de téléspectateurs en temps réel dans le monde arabe. Sa popularité ne cesse d'augmenter. Le 30 avril 2006, le New York Times l'a élu comme le *télé-évangéliste* musulman le plus célèbre et le plus influent de la planète. Les autorités égyptiennes, et bien qu'il se déclare apolitique, s'inquiètent de l'influence qu'il a sur les égyptiens, en particulier sur les riches familles influentes. Les pressions que ces autorités ont exercées sur lui l'ont poussé à s'exiler plusieurs années au Royaume-Uni, entre 2002 et 2005. En 2012, après le succès de la révolution égyptienne Amr Khaled est retourné vivre et s'installer en Egypte.

Les innovations fondamentales dans le prêche d'Amr Khaled se résument dans les cinq points suivants :

- 1- la différenciation des ulémas de l'Azhar au niveau de la tenue vestimentaire (costume et cravate, parfois il est photographié ou filmé en tenue sportive),
- 2- le non port de la barbe,
- 3- la focalisation sur l'individu ou le culte de la personnalité,
- 4- la recherche de la paix de l'âme qu'il faut *nourrir comme le corps*,
- 5- le renoncement au *tarhîb* (le jeu sur la peur) adopté souvent par les ulémas traditionnels et le choix du *targhîb* (le jeu sur l'émotion) par l'adoption d'une démarche discursive amicale

---

<sup>1</sup> Cette communication est inspirée d'une série de recherches postdoctorales conduites dans le département Langues & Civilisations, spécialité Arabe, à l'université de Nancy II en France entre 2010 et 2012. Elle porte sur l'esthétisation du religieux à travers l'exemple du prédicateur égyptien Amr Khaled.

avec le public. Ainsi, au lieu d'un Dieu vengeur ou punitif, Amr Khâlid préfère la vision d'un Dieu qui soit Amour, et cela dans une conception proche du christianisme.

Depuis 2004, nous nous intéressons à la manière dont se conjuguent spiritualité, communication et art dans le discours religieux d'une élite de prédicateurs islamiques paraissant ponctuellement sur les écrans des télévisions satellitaires arabes.

Dans le passé, la pratique de l'Islam a toujours été centrée sur la mosquée. Depuis les années 2000, ce modèle a changé avec l'arrivée des nouveaux prédicateurs et leur utilisation des nouveaux médias. Pour la première fois il ya une alternative à la mosquée, et les prédicateurs emploient à droite et à gauche les canaux d'Internet, les télévisions satellitaire, les appels téléphoniques, le bavardage électronique, les CD et les supports vidéographiques pour communiquer. Cela les met dans une situation de supériorité par rapport aux prédicateurs des mosquées. Il est difficile pour ces derniers, sans utiliser les nouvelles technologies, de maintenir longtemps la concentration et l'attention d'un public de fidèles de plus en plus branché et consommateur de la technologie.<sup>2</sup>

À la situation classique de la *khoutba*, prône durant lequel le prédicateur est nettement délimité de son public par le *minbar*, les nouveaux prédicateurs préfèrent impressionner le public à travers la multiplication des décors et ambiances : le tournage des programmes dans plusieurs pays, les interviews avec le public présent dans le studio, les enquêtes, le recours aux chansons et à la télé réalité. Sur les enregistrements, de nombreux plans montrent les nouveaux prédicateurs tels qu'ils sont perçus par le public : debout, assis ou en mouvement quand ils utilisent une scénographie multiple (déserts, montagnes, grottes, amphithéâtres, etc.) pour raconter les histoires des prophètes fortement marquées par le dialectal et souvent illustrées d'exemples tirés de la vie ordinaire.

Quelle est la spécificité du traitement des questions religieuses islamiques à l'ère des chaînes de TV satellitaires ? Quelles sont les limites de l'esthétique quand il se greffe sur le religieux ? Quels sont les seuils de tolérance de l'Islam vis-à-vis de la prédication assistée par les effets esthétiques ?

Observer la pratique prédicative de ces personnages nous met en face d'une multitude de postures et positions idéologiques : aborder les questions religieuses ne se fait plus en recourant seulement aux technologies les plus récentes de communication, mais aussi en veillant à captiver l'audience par la beauté des décors (studios luxueux), la beauté des mots

---

<sup>2</sup> Mapping Islamic actors in Egypt, p. 63-70. URL: [media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf](http://media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf)

(Islam de mots, d'images et de scènes vulgarisées de la vie quotidienne), sans oublier le charisme et l'élégance vestimentaire des prédicateurs (de bons orateurs en costume-cravate).

En effet, la mise en scène de l'islam à travers les télévisions religieuses arabes, la spectacularisation du religieux et l'esthétisation du fait spirituel sont précisément les stratégies que nous allons analyser dans ce travail en opérant une analyse de discours de l'épisode n° 4 du programme ramadanesque d'Amr Khaled « Récits du Coran, 2<sup>ème</sup> partie » qui relate dans une approche cinématographique, théâtrale et documentaire la naissance du prophète Moïse.<sup>3</sup>

### **Analyse de la vidéo<sup>4</sup>**

Dans cette vidéo, Amr Khaled raconte principalement à la lumière des sourates « Le Récit » et « Taha » l'épisode dramatique de la naissance de Moïse, jeté dans le Nil, sauvé par la fille de Pharaon, tout en focalisant sur les leçons morales et humaines qu'on peut y tirer. Avant de se pencher sur l'analyse, voici au début un bref résumé de l'histoire :

#### *Résumé :*

Moïse est le prophète dont la vie est la plus relatée dans le Coran. En commençant par son enfance, le Coran fournit un conte très détaillé de sa lutte contre Pharaon, de la conduite défavorable de son peuple et de la façon dont le prophète Moïse les a invités à la voie de Dieu. La fermeté dont il a fait preuve dans l'adversité y est mentionnée comme exemplaire.

Les parents de Moïse, Amram et Yokébed, sont tous deux issus de la tribu hébraïque de Lévi. Suite à la prédiction faite à Pharaon par les magiciens les plus illustres d'Égypte, Pharaon, craignant qu'il ne naisse effectivement parmi les fils d'Israël un enfant qui lui ravirait son trône et tout son pouvoir, avait décidé que tous les nouveau-nés israélites seraient assassinés au berceau. C'était, à ses yeux, la meilleure façon d'enrayer le mal à la racine. Après la naissance de Moïse, sa mère le cacha durant trois jours. Dieu inspira à la mère de confier l'enfant au fleuve. Elle le plaça dans une corbeille et le déposa sur les rives du Nil.

Dans le Saint Coran Allah dit : «Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci]: "Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager », « Le Récit », 7

Par précaution, la pauvre mère recommanda à sa fille de le suivre de loin. Depuis la rive du fleuve, la jeune fille vit la corbeille récupérée par la fille de Pharaon. Assiya la femme

---

<sup>3</sup> Ce programme a été diffusé sur la chaîne TV Al-Mihwar en 2009 et on peut visionner intégralement ses 30 épisodes sur YouTube.

<sup>4</sup> La vidéo étudiée est postée sur Youtube, le 25 août 2009. Elle comporte un double titre : La naissance – la confiance totale en Dieu. Elle est d'une durée de 42 minutes. Elle est disponible sur le lien suivant : [http://www.youtube.com/watch?v=IH\\_2g0fRPZc](http://www.youtube.com/watch?v=IH_2g0fRPZc)

du pharaon supplia ce dernier pour garder cet enfant et de l'élever comme son fils qu'elle avait toujours attendu. Pharaon dut donc laisser la vie sauvée au bébé et accepter qu'il grandisse dans son palais.

#### *Analyse :*

Penchons-nous maintenant sur l'analyse séquentielle de notre vidéo. Nous pouvons diviser la vidéo en 3 séquences de durées inégales :

#### *Séquence I*

##### *Amr Khaled au studio*

Dans la séquence I qui est d'une durée de 10 minutes, Amr Khaled nous immerge dans le contexte de l'histoire à raconter :

Aujourd'hui, c'est la naissance de l'un des messagers doués de fermeté (أولو العزم). Lors du voyage de l'ascension, le prophète Muhammad a rencontré Moïse dans le 6<sup>ème</sup> ciel. Aujourd'hui, c'est la naissance de celui à qui Dieu a dit : « Je t'ai préféré à tous les hommes, par Mes messages et Ma parole. Prends donc ce que Je te donne, et sois du nombre des reconnaissants », Sourate Al-A'râf, verset 144. Parmi les objectifs de notre programme : te faire aimer Moïse. Le prophète Muhammad dit : ne me préférez pas à Moïse. Fais attention ! Ne dis jamais : ce n'est pas notre prophète, car Moïse est plus considéré chez les musulmans que chez les enfants d'Israël.

En effet, Amr Khaled l'a bien compris : les mots à côté des images sont très importants du moment que leur production discursive dans le contexte religieux leur donnera une certaine légitimité. Ainsi, Amr Khaled parle lentement en articulant soigneusement les mots. Comme son habitude, il s'adresse à son public en égyptien dialectal, qui est d'ailleurs compris par la quasi-totalité des peuples arabes. Nous détectons dans les éléments décoratifs de la séquence I la volonté de transmettre un message dans un cadre académique. Ceci est appuyé par le décor de l'arrière plan du studio qui renvoie à une université islamique.

Le cadrage du personnage avec un plan rapproché, la présence des lettres arabes inscrites sur les murs, les détails architecturaux dont les plus importants se résument dans l'arabesque et la mashrabiya sont des signes révélateurs de cette attitude d'enseignant religieux revendiquée par Khaled.

À tous ces éléments-là, s'ajoutent le jeu sur l'émotion, l'insertion d'une chanson<sup>5</sup> dans le générique du programme et aussi le langage du corps : une image soigneusement conçue comme modérée, prospère<sup>6</sup>, moderne et branchée. Et cela on peut le détecter facilement dans son apparence vestimentaire anti-azharite (prédicateur non barbu, petite moustache<sup>7</sup>, en costume et cravate ou en tenue sportive) qui transmet à de nombreux jeunes, les fans surtout, un sentiment de complicité : « *C'est l'un d'entre nous, un ami qui nous ressemble, qui parle comme nous, qui s'habille comme nous, contrairement aux autres cheikhs orthodoxes.* »<sup>8</sup>

N'oublions surtout pas la voix câline du prédicateur qui atteint parfois une sorte de toute urgence et qui s'emballe souvent d'une tonalité enthousiaste dans les moments de passion. Nous voudrions mettre l'accent sur le fait que la chaleur et la convivialité dans la voix d'Amr Khaled ainsi que son visage d'habitude souriant sont autant d'éléments qui communiquent une intimité persuasive, émotionnelle et charismatique intense qui correspond étroitement à son choix habituel de thèmes : l'amour, le pardon, la moralité et la responsabilité communautaire.

## *Séquence II*

### *Amr Khaled aux bords du Nil*

La séquence II dure 21 minutes. Elle est tournée sur les rives du Nil dans l'intention de reconstruire les lieux et circonstances historiques dans lesquelles Moïse a été jeté dans le fleuve. Notons que la trentaine des épisodes du programme ramadanesque a été tournée dans quatre pays différents : l'Égypte, le Soudan, la Jordanie et l'Arabie Saoudite. Et ce dans une volonté de suivre les pas de Moïse dans les lieux où il avait vécu historiquement : du moment de sa naissance en Égypte, passant par son voyage et séjour à Madyan en Jordanie, la traversée de la mer rouge, l'exode, le retour en Égypte, le décès et l'enterrement sur la montagne de Nibou à 25 kilomètres de Jérusalem.

---

<sup>5</sup> Le discours religieux sur la musique s'était contenté, dans les écrits des *fuqaha* classiques, de traiter de la question du *samâ'*. Les mélodies coraniques et le *madîh* (chant religieux), pratiques courantes chez les mystiques et dans les confréries, étaient taxés d'hérésies et jugés illicites du point de vue de l'islam par certains fuqaha rigoristes et anti-confrériques, tels que Ahmed al-Marnissi (m. 1860/1277h) et Mohamed ben al-Madani Gannoun (m. 1885/1303 h) (Mohamed ben al-Madanî Gannoun, 1311 h). Le discours religieux islamiste, en revanche, développe une diatribe généralisée au sujet des arts dans leur ensemble : le cinéma, la musique, la sculpture, le théâtre, etc. Cf.: Mohammed El Ayadi, Hassan Rachik, Mohamed Tozy. *L'Islam au quotidien. Enquête sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc*, éditions prologues, 2007, Casablanca, p. 149

<sup>6</sup> Lindsay Wise, "Words from the Heart": New Forms of Islamic Preaching in Egypt, St. Antony's College, Oxford University, Trinity Term, 2003, p 57.

<sup>7</sup> Il n'est pas difficile de croire qu'Amr Khaled a délibérément choisi de porter une moustache en raison de sa valeur en tant que signifiant de la fierté nationale et de son association historique avec l'élite dirigeante en Égypte.

<sup>8</sup> Lindsay Wise, 'Words from the Heart': New Forms of Islamic Preaching in Egypt, op.cit..

Dans cette séquence, Amr Khaled change d'attitudes, de postures, de langage, de tenue vestimentaire, de plans et de décors. Quels sont les éléments vidéographiques qui le prouvent ? Amr Khaled est habillé en costume noir sans cravate, ce qui renvoie à une démarche moins officielle de celle de l'enseignant et plus proche de celle de l'ami confident. Les différentes prises de vue sont le Nil agité, quelques plantes épineuses réparties sur ses rives et un terrain sableux et vide qui nous projette vers les anciennes cabanes misérables des hébreux au bord du fleuve. Le prédicateur dévoile à son public la morale de l'épisode : la nécessité de placer sa confiance totale en Dieu tout en se mettant dans l'action. Pour ce faire, Khaled théâtralise la scène du petit Moïse jeté dans les eaux en marchant à droite et à gauche, en libérant une grande énergie, en transpirant d'émotion, et même en jetant lui-même à la fin de la séquence II un coffre dans l'endroit le plus large du Nil. Ce geste de reconstruction hyperréaliste du passé ne peut qu'immerger le public dans l'authenticité moralisante de l'action.

En établissant le lien entre les leçons du passé (sermons agrémentés d'histoires de Coran) et les devoirs du présent (parmi lesquels l'obligation de performer sa pratique religieuse dans la société contemporaine tout en restant arrimé à la modernité), Amr Khaled encourage son auditoire à s'identifier aux personnages les plus accessibles dont Moïse et à inciter à l'amour de l'humanité.

Cela étant jusqu'à quelle limite la démarche prédicative d'Amr Khaled obéit aux éthiques de prêche ? Ce que nous remarquons dans la vidéo étudiée n'est pas singulier, il est applicable sur tous les épisodes du programme *Les récits du Coran II* où le prédicateur Khaled doit utiliser la répétition (dans la vidéo étudiée Khaled répète six fois ce verset-pivot de l'histoire racontée : « *Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci]: "Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager* », « Le Récit », 7.), le chant, les fréquentes parenthèses, les métaphores et les chaînes d'association, afin de construire une scène émotionnelle dans laquelle les fidèles ressentent l'éveil doublé de la présence du divin.

Dans une optique comparative avec les méthodes de rétroaction extatiques utilisées dans le folk américain nous remarquons que le rituel soufi consiste à invoquer de façon répétitive les noms sacrés de Dieu. Pour quelle raison ? Susciter l'enthousiasme religieux collectif. Nous allons plus loin en affirmant que cette pratique est curieusement semblable à des formes de méditation mystiques bouddhistes et juives qui utilisent la répétition de mots-clés dans le rythme cyclique pour entraîner un état de ravissement, voire d'extase parmi les

participants. Avec le *dhikr* (les invocations), l'objectif est de parvenir à un état de transcendance spirituelle en empruntant « le chemin qui mène par la capture totale de la pensée, le cœur, la séparation du monde et la concentration complète sur le divin. Le processus est assisté par des techniques spécifiques de respiration destinées à faciliter l'implication absolue de l'adorateur dans le *dhikr* à travers la stabilisation de sa posture physique.<sup>9</sup> »

Mahmoud Douaa professeur d'Anthropologie du Fait Musulman à l'Université de Bordeaux IV nous livre le témoignage suivant sur le style prédicatif et émotionnel d'Amr Khaled. Il dit :

Ce qui est particulier chez Amr Khaled c'est qu'il ne rentre pas dans le cadre du fiqh contrairement à d'autres prédicateurs qui émettent des fatwas on live et ça n'a aucun sens. Par contre, les techniques de l'exhortation il les maîtrise bien, car l'exhortation c'est toucher les cœurs par la puissance des mots. Ce qui est bien chez lui c'est cette qualité de douceur qui est l'une des qualités essentielles du prophète Muhammad.

Par ailleurs, Khaled résume chaque leçon de façon claire et concise en numérotant et énumérant les sujets abordés à la fin de chaque section, offrant ainsi une vie musulmane meilleure dans une logique de *step-by-step*.<sup>10</sup> Néanmoins, cette tendance à vulgariser la religion dans les prêches d'Amr Khaled et de rendre facile la compréhension des plus délicates problématiques philosophiques de l'Islam a été félicitée par les uns mais critiquée par les autres qui n'hésitent pas à le qualifier de prêcheur trop *friendly* et simpliste<sup>11</sup>.

Par la multiplication des lieux de tournage (studios, grottes, déserts, amphithéâtre, montagnes, espaces naturels spacieux) et la recherche constance de l'esthétique (au niveau de la parole, la tenue vestimentaire, la chanson du générique...), Amr Khaled à l'instar d'autres prédicateurs qui ont parfaitement copié/collé son style (Mostafa Hosny, Mahmoud El Masry, Khaled Al-Joundy, Moez Mesaoud...) accrédite le fameux hadith du prophète Muhammad *Dieu est Beau et Aime la beauté*. Cette parole du prophète quant à elle ouvre des perspectives illimitées non seulement pour la vie intérieure, où la beauté aimée par Dieu est avant tout celle de l'âme, mais aussi pour l'art, dont le vrai but est de prêter un support à la contemplation de Dieu.

---

<sup>9</sup> Ibid., p 73.

<sup>10</sup> Ibid., p 57.

<sup>11</sup> Ibid., p 58.



De plus, dans une civilisation axée sur la consommation grandissante des images les nouveaux prédicateurs, dont Amr Khaled incarnent des exemples parfaits de *modèles visuels*. Avec leurs vêtements élégants ils souhaitent communiquer une image d'un musulman à la fois pieux et adapté à l'esthétique de la vie moderne. Les nouveaux prédicateurs sont bien habillés, parlent avec élégance et utilisent un style simple et direct, ce qui les met en contraste frappant avec les prédicateurs azharites traditionnels majoritairement fermes, barbus et habillés en *galabiyeh*. Dans ce sens étant invité dans une émission de télévision le néo-prédicateur Mustafa Hosny a déclaré:

Les gens aiment ceux qui leur ressemblent. Allah m'a accordé certaines connaissances sur l'islam. Je ne peux les transmettre efficacement au public qu'en veillant à leur ressembler par l'apparence, la tenue vestimentaire, et cela, j'en suis sûr, a un grand effet sur eux.<sup>12</sup>

*Les Récits du Coran II* dont fait partie l'épisode n° 4 sur la naissance de Moïse, le sauvé des eaux, objet de notre analyse est donc l'exemple vivant de ce qui devenait le style de prédication d'Amr Khaled depuis 2001 avec son premier programme télévisé *Les mots du cœur* diffusé sur la chaîne TV saoudienne Iqraa. Ce style de prédication répété dans presque la totalité de ses émissions antérieures a été copié avec un succès égal par une poignée de jeunes prédicateurs en réutilisant les mêmes ingrédients de la recette : la performance énergétique et émotionnelle du dialecte égyptien, le registre linguistique accessible de la vie quotidienne, la spontanéité dans la conversation, l'usage rhétorique de l'allusion à la culture populaire et le traitement des questions contemporaines chez les jeunes.<sup>13</sup>

Par ailleurs, nous voudrions mettre l'accent sur une idée qui nous semble fondamentale : Amr Khaled n'est pas un savant ou un interprète du Coran. Ce n'est pas un prédicateur spécialisé dans l'émission des *fatwas*. Au contraire, son projet de prédication est consacré à la correction de l'éthique des individus et leurs comportements au quotidien, en incitant à des valeurs telles que l'humilité, la générosité, la confiance, la loyauté et la repentance.

Malgré le style attractif du prédicateur égyptien et sa maîtrise des nouvelles technologies, nous ne devrions pas nous tromper sur le fond de sa pensée qui ne traduit pas l'idéologie d'un penseur musulman libéral. Certaines de ses idées restent très conservatrices et

---

<sup>12</sup> Mapping Islamic actors in Egypt, p. 63-70.

URL: [media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf](http://media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf)

<sup>13</sup> Yasmin MOLL, "Islamic Televangelism: Religion, Media and Visuality in Contemporary Egypt", Arab Media & Society, Issue 10 Spring 2010, p.4.



ses méthodes manipulatrices. Le discours religieux de Khaled contient la passion, la clarté, la pertinence et l'humour, mais il lui manque la nouveauté, la précision et la rigueur scientifique. Bien que son style soit imaginaire et métaphorique, sa théologie manque de critique dans les interprétations et reste profondément scripturaire, autrement dit *un peu trop fidèle* aux textes religieux.

Par rapport au style condescendant d'un cheikh azharite typique, l'aimable et philanthrope Amr Khaled apparaît comme un vrai démocrate. Pour ceux qui ont appris à se mettre dans la peau d'apprentis dociles, Khaled apparaît comme une source supérieure de la sagesse. *Il est facile à comprendre, il a un penchant naturel à la vulgarisation des savoirs religieux, il a un goût prononcé de l'esthétique des studios et des décors et il fait toujours écho aux jeunes et parle leur langage*, s'amuse les fans du prédicateur à répéter. Ainsi, appréhendé sous le prisme de la jeunesse, le prédicateur Amr Khaled incarne une marque déposée de l'islamisme moderne avec ses grandes tendances : le changement, l'adaptation à la mondialisation, l'acceptation de la différence et l'individualisme qui ne transgresse pas quand même les normes collectives.

Si l'on s'arrête sur les scènes les plus émouvantes de la séquence II, nous pouvons y déceler les indicateurs d'une subjectivité religieuse moderne sinon postmoderne. Car, pour Amr Khaled, le cœur – et non la peur – doit être au fondement de la foi. Et dans sa vision, le cœur c'est certes l'amour, mais c'est aussi l'intériorité et l'intersubjectivité. C'est d'ailleurs le principe de l'émission :

Nous sommes réunis par l'amour et la fraternité pour Dieu. C'est ce que je ressens à travers mon interaction constante avec vous sur le forum de mon site Internet et aussi à travers vos nombreux mails. Même si nos regards ne se croisent pas, nos âmes sont en perpétuel contact, et c'est l'esprit même du programme de cette année,

déclara Khaled en introduction du premier épisode de son programme *Les récits du Coran II*. Expression du cœur et de l'amour, *Les récits du Coran II* est aussi un culte de l'intériorité. C'est un programme qui nous éloigne de cet Islam de sentence, de cet Islam normatif ou de ce qu'on peut appeler aussi l'Islam ritualiste concentré sur le voyeurisme et les apparences sociales. Selon le professeur Mahmoud Douaa, Amr Khaled a changé cet ordre de vision car en parlant d'abord de Dieu : « *il met l'accent sur la miséricorde et sur l'amour du divin, sur l'exigence morale, sur le respect et c'est ça l'Islam en vérité. En jouant ce rôle il revient à l'Islam initial, celui pratiqué à l'époque du prophète Muhammad.* »

Ce que Khaled offre dans son programme *Les Récits du Coran II* est bien autre chose que des sermons formels ou des leçons traditionnelles du vendredi. C'est une influence d'un public doublée d'une certaine identification, les bases essentielles étant le renforcement des attitudes positives des adeptes, l'amicalité, le respect mutuel et la charge émotionnelle.<sup>14</sup>

Il est banal de dire que l'émotion est un vecteur puissant pour communiquer les idées et impacter le récepteur. Les émotions sont des liens unificateurs qui rassemblent des individus différents par leur appartenance ethnique et géographique, statut socioprofessionnel, culture, passions et idéologie. Les émotions sont ce qui unifie le plus dans un monde dominé par la lutte pour le pouvoir et le fossé grandissant entre les riches et les pauvres. Comment peut-on évaluer l'insertion de l'émotion dans les techniques de prêche utilisées par le prédicateur Amr Khaled ? Que pensent les oulémas par rapport à l'Islam émotionnel ? Quel est son rôle dans la vie du musulman ?

Écoutons à cet effet le point de vue d'un islamologue :

L'Islam émotionnel véhiculé par Amr Khalid peut représenter des faiblesses. L'émotion fait partie d'un domaine important de l'Islam qu'on appelle le domaine sensible. L'émotion est très importante à condition qu'elle reste équilibrée par la raison. La chanson par exemple touche le cœur, c'est pour cela que le prophète nous demande de chanter le Coran. Il y a aussi les psaumes de David. Même le prophète Muhammad a composé des chansons pour le mariage. A un moment donné, un excès d'émotion peut avoir l'effet inverse. L'émotion est positive mais il faut qu'elle soit raisonnée. Des fois, il ne faut pas que l'émotion nous éloigne de la réalité. On chemine aussi vers Dieu par l'endurance, par l'épreuve, par la souffrance. Il ne faut pas ici que faire rêver les gens...

### *Séquence III*

#### *Amr Khaled de retour au studio*

Cette dernière séquence d'une durée égale à 10 minutes est pourtant d'une importance capitale dans le récit narratif. C'est la présentation synthétique de la morale de l'histoire. On voit de nouveau le prédicateur au studio, assis sur une chaise, filmé en plusieurs plans moyens et surtout rapprochés. Amr Khaled nous invite à jeter un coup d'œil sur la conclusion de l'épisode 4, objet de notre communication. Allons voir maintenant un récapitulatif de trois idées clés enseignées par Amr Khalid à son public :

1. Une personne humiliée ne peut pas libérer les humiliés ; elle doit être entièrement libre.

---

<sup>14</sup> Lindsay Wise, 'Words from the Heart': New Forms of Islamic Preaching in Egypt, op.cit., p 69.

2. L'amour est le plus puissant de toutes les armes. L'amour est beau, l'amour est plus fort.  
C'est l'arme que Dieu a choisie pour défendre Moïse
3. Ayez confiance totale en Dieu. N'ayez pas peur. Dieu est avec vous !

### **Bibliographie**

- Mapping Islamic actors in Egypt, p. 63-70  
URL: [media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf](http://media.leidenuniv.nl/legacy/mapping-islamic-actors---version-2.2.pdf)
- Mohammed El Ayadi, Hassan Rachik, Mohamed Tozy. L'Islam au quotidien. Enquête sur les valeurs et les pratiques religieuses au Maroc, éditions prologues, 2007, Casablanca, p. 149
- Lindsay Wise, "Words from the Heart': New Forms of Islamic Preaching in Egypt", St. Antony's College, Oxford University, Trinity Term, 2003
- Yasmin Moll, "Islamic Televangelism: Religion, Media and Visuality in Contemporary Egypt", Arab Media & Society, Issue 10 Spring 2010